

troubles hématologiques

d'origine toxique

chez le chien et le chat

Christophe Hugnet

Clinique vétérinaire des Lavandes
8, rue Aristide-Briand
26160 La Bégude-de-Mazenc

D'origine toxique chez le chien et le chat, les troubles de l'hémostase primaire sont souvent associés aux médicaments, alors que les troubles de l'hémostase secondaire sont liés à l'ingestion de rodenticides antivitaminiques K.

De nombreux produits toxiques et médicaments agissent sur l'homéostasie sanguine et l'hémostase. Ainsi, en pratique quotidienne, les anémies secondaires à un trouble de la coagulation provoqué par l'ingestion des anticoagulants antivitaminiques K sont très fréquemment rencontrées.

• Cependant, d'autres signes cliniques ou biologiques telles qu'une anémie hémolytique, une aplasie médullaire, ou une modification de l'hématose (par altération fonctionnelle de l'hémoglobine), sont aussi observés ; une origine toxique est à envisager dans le diagnostic différentiel étiologique.

LES TROUBLES DE L'HÉMOSTASE

• L'hémostase est définie par l'arrêt d'une hémorragie. Ainsi, une anomalie de l'hémostase peut conduire à une persistance d'un processus hémorragique, mais aussi à une thrombose vasculaire, véritable défi diagnostique dans certains cas.

• Face à une symptomatologie évocatrice d'une hémorragie extériorisée (hématome, pétéchies, suffusions, hématomèse, méléna, épistaxis, hémoptysie, hématurie, etc.) mais aussi devant des signes cliniques ou biologiques tels qu'une toux, une boiterie, une tuméfaction, un épanchement, ou une anémie, le praticien recourt régulièrement à des examens complémentaires plus ou moins complexes qui lui permettent d'évaluer l'hémostase primaire et secondaire (**encadré 1, photos 1, 2**).

Les troubles de l'hémostase primaire

• Peu décrits, les troubles de l'hémostase primaire d'origine toxique chez le chien et le chat sont le plus souvent associés à l'administration de médicaments, et relèvent alors de la pharmacovigilance vétérinaire.

Ainsi, lors d'une chimiothérapie anticancéreuse, les cytopénies centrales, dont la thrombopénie, sont fréquentes.

Des thrombopénies à médiation immunitaire secondaires à l'administration de sulfonamides, de sels d'or et de certaines céphalosporines ont aussi été décrites.

L'arrêt du traitement médicamenteux (associé à une prescription de corticostéroïde si nécessaire) conduit alors à la résolution des signes cliniques. Une épreuve de "rechallenge" (ou de réadministration) peut être utile à la confirmation du diagnostic étiologique (si le médicament suspecté est indispensable pour l'animal). La mise en évidence d'anticorps spécifiques induits par le médicament est possible en médecine humaine, mais pas en médecine vétérinaire à ce jour [1, 4].

• Les troubles fonctionnels des thrombocytes sont bien connus lors d'administration d'aspirine ou d'autres anti-inflammatoires non stéroïdiens, principalement via l'activité inhibitrice des cyclo-oxygénase (de type 1).

• En pratique, il est rare d'observer des saignements chez des chiens ou des chats traités par un A.I.N.S. ; il convient cependant d'être prudent chez les animaux porteurs d'une autre anomalie telle que la maladie de

Encadré 1 - L'évaluation de l'hémostase primaire

• La 1^{re} phase de l'hémostase, dite hémostase primaire, est une réponse physiologique qui conduit à la formation d'un "clou" plaquettaire assez peu stable obstruant la brèche vasculaire incriminée dans le processus hémorragique.

• Les structures cellulaires de l'endothélium vasculaire, le facteur de Von Willebrand et les thrombocytes participent à l'hémostase primaire.

• Un trouble de l'hémostase primaire est provoqué par un déficit quantitatif ou fonctionnel des thrombocytes. Ainsi, les examens complémentaires visent à déterminer :

- *in vivo*, la capacité des plaquettes à assurer cette étape de l'hémostase primaire ;

- *ex vivo*, la thrombocythémie (analyseur hématologique, cellule de Malassez).

• Le dépistage d'anomalies génétiques responsables d'un dysfonctionnement plaquettaire reste encore du domaine de la recherche vétérinaire et ne peut constituer une procédure de routine en pratique vétérinaire [1].

Objectif pédagogique

Diagnostiquer et traiter les troubles hématologiques d'origine toxique chez le chien et le chat.



1 En début d'évolution, des hémorragies trachéales, bronchiques, pulmonaires ou médiastinales peuvent être observées (photo C.Hugnet).



2 Face à un symptôme d'une hémorragie extériorisée (ici un hématome), il convient d'évaluer l'hémostase primaire et secondaire.

CANINE - FÉLINE